

Le Proche et le Moyen Orient



Le Moyen-Orient est, depuis l'Antiquité, un lieu de contact et d'échange, mais aussi un lieu de rivalités et d'affrontements. Le Proche-Orient désigne les pays de la façade orientale de la Méditerranée : Turquie, Syrie, Liban, Israël, Territoires palestiniens, auxquels on ajoute la Jordanie, et Egypte. Aujourd'hui ce terme est, de plus en plus, remplacé par celui de Moyen-Orient (Middle East anglo-saxon) qui désigne la région qui s'étend du nord de la Turquie à la pointe de la péninsule arabique et de l'Egypte à l'Iran, formant un ensemble géopolitique cohérent auquel on ajoute parfois l'Afghanistan et le Pakistan.

Les trois grandes religions monothéistes (judaïsme, christianisme et islam) y trouvent leurs racines. Jérusalem est ainsi la ville sainte de ces trois religions.

On trouve trois grands peuples au Moyen-Orient : les Perses, les Arabes et les Turcs. Ils ont dominé la région tour à tour dans l'histoire. Le peuple juif a quitté la Palestine à la fin du II^{ème} siècle, un mouvement de retour s'amorce début XX^{ème}.

Les terres fertiles sont rares et convoitées, l'eau y est un enjeu majeur : vallée du Nil, du Jourdain, du Tigre, de l'Euphrate et littoral

méditerranéen. La présence de pétrole, enfin, donne à cette région un poids international.

Le Moyen-Orient concentre de nombreuses sources de tensions qui se traduisent par une histoire politique complexe, en particulier dans le cadre du conflit israélo-palestinien, avec des répercussions souvent mondiales.

Quels facteurs font de la région un foyer particulier de conflits ? Pourquoi ces conflits ont-ils une résonance mondiale ?

Nous verrons dans un premier temps le Moyen-Orient de la sortie de la 1^{ère} GM, avec la dissolution de l'Empire ottoman, et les dominations étrangères. Puis le Moyen-Orient dans la Guerre froide (1947-1991), avec en outre, la création de l'Etat d'Israël, enfin le maintien de l'instabilité de 1991 à nos jours, et les grands enjeux encore présents dans la région.

- I. 1918-1948 : une région sous influence étrangère.
 1. Disparition de l'Empire ottoman.
 2. Accroissement de l'influence occidentale
 - a. Mandats français et anglais
 - b. Opposition des Britanniques au nationalisme arabe, panarabisme.
 - c. Naissance des pays du Moyen-Orient : La Turquie / l'Arabie Saoudite / L'Irak / l'Égypte / La Perse (= Iran)
 - d. Le pétrole
 - e. Rejet des Occidentaux, Naissances des nationalismes : Egypte / Cisjordanie / Kurdes et Arméniens
 3. La Seconde Guerre Mondiale et ses conséquences
 - a. Fin des mandats occidentaux, b. Présence des USA et Pacte de Quincy (1945)
 4. Juifs et arabes en Palestine sous mandat britannique, vers un état juif.
 - a. La Diaspora, b. Déclaration Balfour, 1917, c. Les Juifs en Palestine, d. Les Palestiniens face à l'immigration juive.
 - e. Création de l'Etat d'Israël : L'Exodus / Naissance de l'état d'Israël, 1947 / Première guerre israélo-arabe, 1948
- II. La multiplication des conflits pendant la guerre froide de 1948 à 1991
 1. Le Moyen-Orient dans la guerre froide
 - a. Renforcement de la présence américaine au Moyen-Orient
 - b. Positionnement dans la logique des deux blocs
 - c. La crise de Suez, 1956
 2. Les guerres israélo-arabes
 - a. La Guerre des Six Jours, 1967
 - b. La Guerre du Kippour, 1973, 1^{er} choc pétrolier, Accords de Camp David (1978)
 3. La question palestinienne et ses répercussions régionales
 - a. L'OLP (Organisation de la Libération de la Palestine)
 - b. Septembre Noir, 1970, Jordanie
 - c. Terrorisme international
 - d. La 1^{ère} Intifada (1987-1993)
 - e. Le Hamas
 - f. Les accords d'Oslo (1993)
 4. La guerre du Liban (1975-1990)
 - a. Guerre civile, b. Internationalisation du conflit libanais, c. « Paix en Galilée », d. Sabra et Chatila (1982), e. Le Hezbollah, f. 1989, signature des Accords de Taëf.
 5. Guerre Iran-Irak
 - a. L'Irak, b. L'Iran, c. Causes du conflit religieuses - ethniques - géopolitiques
 6. La guerre d'Afghanistan
 - a. Le conflit de Guerre Froide (1979-1989)
 - b. Les guerres civiles afghanes (1989-1992, 1992-1996, 1996-2001)

- III. Le maintien de l'instabilité de 1991 à nos jours
 1. Les enjeux stratégiques : eau, pétrole et gaz, énergie nucléaire.
 - a. La question de l'eau
 - b. Pétrole et gaz
 - c. La question de l'énergie nucléaire
 2. De multiples tensions politiques ou religieuses subsistent
 - a. Les Guerres du Golfe.
 - b. Al-Qaïda
 - c. Le conflit israélo-palestinien.
 - d. Le Printemps arabe
 - e. L'État islamique
 - f. Incertitudes sur l'Iran
 - g. Situation actuelle

I. 1918-1948 : une région sous influence étrangère.

1. Disparition de l'Empire ottoman.

En 1914, l'Empire ottoman domine encore une grande partie du Moyen-Orient. Il entre en guerre aux côtés de l'Allemagne (Génocide arménien, 1915 : 1,2 millions d'Arméniens, vivant à l'Est de l'Empire ottoman, sont massacrés par l'armée sous le prétexte d'une complicité avec l'Occident). L'Empire ottoman est démantelé par le traité de Sèvres (1920).

2. Accroissement de l'influence occidentale

a. Mandats français et anglais

Les possessions arabes de l'Empire ottoman sont confiées à la France (Liban et Syrie) et au Royaume-Uni (Palestine, Irak, Transjordanie) par la SDN sous forme de mandat en 1920. Les Britanniques continuent d'exercer leur influence sur l'Égypte et les émirats du Golfe persique : Koweït, Qatar, Oman, Yémen, suite aux accords Sykes-Picot, 1916.

b. Opposition des Britanniques au nationalisme arabe. Notion de panarabisme.

La Grande-Bretagne avait fait la promesse au monde arabe pendant la 1ère guerre mondiale de créer un grand état arabe unifié et indépendant, en échange de leur soutien dans la lutte contre l'Empire ottoman. Lawrence d'Arabie est envoyé par la GB et organise la révolte des tribus arabes contre les turcs. Le Royaume-Uni ne respecte pas sa promesse, ce qui constitue un premier échec pour le « panarabisme » et crée une première cause de rancœur à l'égard des Occidentaux. Par ces mandats, le Proche et le Moyen-Orient se retrouvent dominés par l'Occident.

c. Naissance des pays du Moyen-Orient.

- **La Turquie** : Mustafa Kemal, Atatürk, dépose le Sultan (1922) et proclame la République laïque turque (1923).
- **L'Arabie Saoudite** : L'émir wahhabite Ibn Saoud s'empare de la Mecque (1924) et fonde le royaume d'Arabie saoudite en 1932 (ultra-conservateurs sunnite).
- **L'Irak** : Les Britanniques accordent l'indépendance à l'Irak en 1932.
- **L'Égypte** : Les Britanniques accordent l'indépendance en 1936.
- **La Perse / l'Iran** : En Perse, Reza Shah Pahlavi prend le pouvoir, le pays accède à l'indépendance en 1925, qui devient l'Iran en 1935, tourné vers l'Occident.

d. Le pétrole

Les premiers gisements de pétrole, découverts en Iran et en Irak avant la Première Guerre mondiale, vont générer des tensions entre les puissances occidentales et accroître leur présence au Moyen-Orient. 1928 : Accords de la Ligne Rouge : Britanniques, Français et Américains se partagent l'exploitation du pétrole des territoires de l'ancien Empire ottoman, en incluant la péninsule arabe et la Turquie.

e. Rejet des Occidentaux. Naissances des nationalismes dans l'Entre-deux-guerres.

Le nationalisme arabe prend de l'importance.

- **En Égypte** : Le parti nationaliste égyptien du Wafad (parti laïc et libéral) se développe contre les Britanniques. Par ailleurs, le courant islamiste se développe (Hassan al-Banna, fondateur des Frères musulmans, 1928) : ils sont opposés à la présence occidentale et veulent islamiser la société égyptienne et du Moyen-Orient tout entier en mettant en place la Charia « Le Coran est notre constitution ». C'est à la fois un code civil et un code pénal.

- **En Cisjordanie** : un nationalisme palestinien se développe.

Le seul point commun de ces nationalistes arabes est de réclamer le départ des Occidentaux. Ce sont des nationalismes locaux.

Jusqu'aux années 1950 le nationalisme arabe demeure une notion floue et ne s'affirme pas réellement comme une force politique.

- Les **Kurdes** et les **Arméniens** n'ont pas d'État. Minoritaires au sein des États, ils sont régulièrement victimes de persécutions.

Les puissances européennes vont se heurter à des insurrections :

- les Druzes du sud-Liban entre 1925 et 1927 (contre la France).

- Les Britanniques répriment la révolte des arabes en Palestine, opposées à l'immigration juive (1936).

3. La Seconde Guerre Mondiale et ses conséquences

a. Fin des mandats occidentaux.

Importance stratégique du canal de Suez et des champs pétrolifères pendant dans la Seconde Guerre mondiale. Les nationalismes arabes doivent s'effacer devant les impératifs de la guerre : les Britanniques prennent le contrôle de la Syrie, soumettent l'Irak et doivent rétablir par la force leur autorité en Irak, devenu le centre de ralliement des nationalistes arabes anti-britanniques. Les Français doivent abandonner leurs mandats sur le Liban et la Syrie en 1946.

b. Présence des USA et Pacte de Quincy (1945)

Les États-Unis affirment leur présence dans la région. En 1945, le Pacte de Quincy est conclu entre le président Roosevelt et le roi saoudien afin de permettre l'accès des États-Unis au pétrole saoudien en échange d'une protection militaire et d'une aide en matériel militaire américaine.

4. Juifs et arabes en Palestine sous mandat britannique, vers un état juif.

a. La Diaspora

Il restait très peu de Juifs en Palestine depuis l'Antiquité. Des communautés juives de la Diaspora vivaient au Proche-Orient et au Maghreb. Les Juifs ashkénazes d'Europe orientale sont animés par le sionisme, qui a pour but d'encourager le retour des Juifs en terre d'Israël. Le sionisme est à la fois une idéologie (mouvement laïque et nationaliste) et une action concrète, née à l'initiative de Theodor Herzl (un Juif hongrois) à la fin du XIX^{ème} siècle : coordonner et rationaliser les flux migratoires des juifs en les orientant vers le Proche-Orient pour y construire, à terme, un État pour les juifs.

b. Déclaration Balfour, 1917.

Déclaration de Lord Balfour, novembre 1917 : les Britanniques s'engagent à aider à créer un foyer national juif en Palestine. Ils favorisent l'entrée de nombreux juifs en Palestine.

c. Les Juifs en Palestine

Les Juifs rachètent des terres à de grands propriétaires arabes absenteïstes. Ils créent des kibboutz (exploitation agricole collective en Israël, avec fonction de défense). Par ce travail communautaire, les Juifs mettent en valeur la terre d'Israël. À la fin des années 1930, les juifs sont plus de 400 000 et représentent un peu moins du tiers des habitants de la Palestine.

d. Les Palestiniens face à l'immigration juive.

Les Arabes perçoivent les Juifs comme des Occidentaux. Ils refusent toute immigration juive. Des affrontements violents ont lieu entre arabes et juifs (1929, massacre des juifs à Hébron et Jérusalem). En 1936, les Arabes de Palestine se soulèvent contre le Royaume-Uni lors de la « Grande Grève ». Ils exigent l'arrêt de l'immigration juive. Les anglais acceptent de restreindre l'immigration juive sans toutefois satisfaire les nationalistes palestiniens.

e. Création de l'Etat d'Israël et Première guerre israélo-arabe

- **L'Exodus** : du nom d'un bateau qui transporta en 1947 des Juifs survivants de la Shoah émigrant clandestinement d'Europe vers la Palestine. La marine royale britannique s'empara du navire quand celui-ci s'approche des côtes palestiniennes, et renvoya tous ses passagers débarqués de force à Hambourg. Cela révolte l'opinion et aura une grande influence sur la future reconnaissance de l'État d'Israël et dans la décision de l'ONU de mettre fin au mandat britannique sur la Palestine en 1947.

- **Naissance de l'état d'Israël, 1947** : L'ONU établit un plan de partage de la Palestine et prévoit la création d'un État juif et d'un État arabe, similaires en superficie. Jérusalem, ville sainte des trois religions monothéistes, recevrait un statut international. L'état d'Israël est proclamé par David Ben Gourion, lors du retrait des anglais le 14 Mai 1948. Les USA et l'URSS reconnaissent ce nouvel état. L'URSS a l'espoir de le satelliser.

- **Première guerre israélo-arabe, 1948** : les pays arabes refusent la création de cet Etat juif. La Transjordanie, la Syrie, l'Égypte, l'Irak et le Liban ainsi que les Arabes de Palestine réunis attaquent immédiatement le nouvel Etat. Tsahal (armée d'Israël) remporte le conflit contre la coalition. 800 000 Palestiniens se réfugient dans Gaza, la Cisjordanie et le Liban, chassés ou partis de leur plein gré dans l'espoir de revenir une fois Israël vaincu et détruit. Les Palestiniens deviennent un peuple sans terre. La Cisjordanie est annexée par la Jordanie et la bande de Gaza passe sous la domination de l'Égypte.

II. La multiplication des conflits pendant la guerre froide de 1948 à 1991

1. Le Moyen-Orient dans la guerre froide

a. Renforcement de la présence américaine au Moyen-Orient

Les Américains prennent la première place dans la région, remplaçant les Britanniques. Ils veulent surtout empêcher les Soviétiques de s'implanter au Moyen-Orient (politique de l'endiguement). Ils s'appuient sur la Turquie (qui devient membre de l'OTAN en 52), sur l'Arabie Saoudite, l'Iran, la Jordanie et Israël.

b. Positionnement dans la logique des deux blocs

Malgré le panarabisme, les pays du Moyen-Orient se positionnent face aux deux Grands :

- L'URSS défend officiellement la cause des Palestiniens qui réclament la création d'un État indépendant. Les régimes nationalistes arabes vont se rapprocher du camp soviétique, l'Égypte de Nasser, notamment, que l'URSS va aider à construire le barrage d'Assouan.

- Non-alignement : Nasser (Égypte) se présente comme le champion des non-alignés (indépendants des deux blocs). Nasser apparaît comme une figure majeure à la Conférence de Bandung (Indonésie) en 1955.

- L'Arabie Saoudite, la Jordanie et Israël restent liés aux USA.

c. La crise de Suez, 1956

- **Nasser premier président égyptien** : En 1952, Nasser a renversé le roi Farouk d'Égypte. Il est donc au pouvoir en Égypte. Il est très populaire dans le monde arabe.

- **Panarabisme** : Il est le champion du panarabisme (idéologie aspirant à unir les Arabes contre la domination des puissances coloniales et à les rassembler au sein d'une même nation). A partir de 1948, la lutte contre Israël en devient le principal élément fédérateur.

- **Nationalisation du canal de Suez** : Les Occidentaux ont refusé de financer un barrage sur le Nil à Assouan. En représailles, Nasser annonce la nationalisation de la compagnie franco-britannique du canal de Suez.

- **offensive militaire israélo-franco-britannique** : La France et le Royaume-Uni lancent une expédition militaire avec Israël (octobre 56). Israël, en effet, subit des attaques depuis la frontière égyptienne et le Sinaï. Pour les faire cesser, il s'allie avec la France et le Royaume-Uni. L'offensive franco-britannique se double donc d'une offensive israélienne en Égypte. Ils sont militairement victorieux. Mais les USA et l'URSS imposent le retrait des troupes franco-britanniques. Pour Nasser, c'est une défaite militaire mais une victoire diplomatique. Les puissances européennes, humiliées, sont maintenant évincées du Proche-Orient. L'Égypte gère le Canal de Suez.

2. Les guerres israélo-arabes

a. La Guerre des Six Jours, 1967

Les pays arabes sont armés par l'URSS. Israël est armé par les USA et la France. En 1967, les Etats arabes voisins d'Israël massent des troupes à la frontière israélienne. Les israéliens déclenchent une guerre préventive : ils détruisent l'aviation arabe et écrasent l'armée égyptienne dans le désert du Sinaï qu'ils occupent. La Guerre des six jours est une nouvelle victoire pour les israéliens. La coalition arabe est défaite. La Cisjordanie (avec Jérusalem-Est) est prise à la Jordanie, Gaza et le Sinaï sont pris à l'Égypte et le Golan est pris à la Syrie.

b. La Guerre du Kippour, 1973

Les Egyptiens, et leur alliée la Syrie, attaquent Israël en 1973, le jour du Yom Kippour. Les Israéliens, surpris, repoussent malgré tout les armées ennemies. Les USA soutiennent Israël et l'URSS appuie l'Egypte et la Syrie.

- **1er choc pétrolier** : Les pays arabes de l'OPEP décident alors de réduire leur production pétrolière, jusqu'à la restitution des territoires occupés depuis 1967, ce qui provoque le premier choc pétrolier. (OPEP : Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole, qui défend l'intérêt des pays producteurs face aux grandes compagnies internationales). Forte aggravation de la tension internationale.

- **Accords de Camp David (1978)** : Ils ont été organisés par le Président Carter (États-Unis), entre Sadate (Egypte, successeur de Nasser) et Begin (Premier Ministre israélien). L'Egypte reconnaît l'Etat d'Israël. En échange, elle récupère le Sinaï. L'Egypte est, de ce fait, exclue de la Ligue Arabe et Sadate est assassiné en 1981, par des islamistes proches des Frères musulmans. Hosni Moubarak est élu président.

3. La question palestinienne et ses répercussions régionales

a. L'OLP (Organisation de la Libération de la Palestine)

À partir des années 1970 émerge un sentiment national palestinien. Les Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie se trouvent placés sous un régime d'occupation israélien. L'OLP s'organise, avec Yasser Arafat (1969) et son parti nationaliste du Fatah, depuis son exil en Jordanie. Elle réclame la destruction de l'Etat d'Israël et prône le retour en Palestine par la lutte armée. Une résistance armée se constitue autour de groupes paramilitaires qui recrutent dans les camps de réfugiés, sous l'égide de l'OLP. Israël refuse de négocier avec ce qu'il considère comme une organisation terroriste.

b. Septembre Noir, 1970, Jordanie

Plusieurs centaines de milliers de réfugiés palestiniens se trouvent en Jordanie, les combattants de l'OLP fomentent un attentat contre le roi Hussein de Jordanie, qui échoue. Le roi Hussein décrète la loi martiale et lance en septembre 1970 une opération de représailles, soutenue par les USA, opération qualifiée, par ses opposants, de « Septembre Noir ». Il reprend le contrôle des camps palestiniens au prix d'affrontements très meurtriers. Les Palestiniens se réfugient au Liban, qu'ils contribuent à déstabiliser. La Jordanie se rapproche d'Israël.

c. Terrorisme international

Des terroristes palestiniens organisent des attentats et des détournements d'avions. Exemple : La prise en otage des athlètes israéliens, lors des Jeux Olympiques de Munich (1972). Neuf sportifs israéliens sont assassinés. L'opinion internationale est indignée.

d. La 1ère Intifada (1987-1993)

Une nouvelle flambée de violence a lieu en 1987 en Israël lors de la 1ère Intifada (soulèvements des jeunes palestiniens dans les territoires occupés par Israël). Aux incursions des fedayins (combattant palestinien) se succèdent les représailles de Tsahal dans les territoires palestiniens occupés par Israël.

e. Le Hamas

Le mouvement palestinien du Hamas, mouvement islamiste (opposé au Fatah d'Arafat) reprend la lutte et la transpose sur le plan religieux. Jusqu'en 1993, les territoires occupés (Gaza, Cisjordanie) sont le théâtre de très violentes émeutes entre les civils palestiniens et les forces de sécurité israéliennes.

f. Les accords d'Oslo (1993)

A partir de 1993, les tensions s'apaisent sous l'effet de l'affaiblissement militaire de l'OLP, l'effondrement de l'URSS et la volonté de l'administration Clinton de mettre un terme au conflit. Les accords d'Oslo (1993), signés entre Yasser Arafat et Yitzhak Rabin font naître de grands espoirs. L'Etat d'Israël est reconnu par l'OLP qui abandonne la lutte armée, tandis que les Israéliens acceptent la création d'une Autorité palestinienne autonome en Cisjordanie et à Gaza confiée à la branche politique de l'OLP, le Fatah.

4. La guerre du Liban (1975-1990)

La société libanaise est profondément divisée sur la question palestinienne à laquelle s'ajoutent de vives tensions confessionnelles. L'OLP y forme rapidement un État dans l'État et tente par tous les moyens d'entraîner le Liban dans la guerre contre Israël. Une large partie du territoire national passe sous contrôle des milices palestiniennes.

a. Guerre civile

L'équilibre entre les communautés libanaises est rompu et entraîne le déclenchement de la guerre civile en 1975 entre les Phalanges armées maronites chrétiennes (kataëb) et les Palestiniens au Liban et leurs alliés arabes sunnites. Les camps de réfugiés palestiniens sont pris pour cible par les phalanges chrétiennes et, de leur côté, les Palestiniens massacrent des civils chrétiens et mènent une guérilla urbaine.

b. Internationalisation du conflit libanais.

La Syrie intervient en 1976 et Israël en 1978. L'armée israélienne entre au Sud-Liban afin de créer une zone tampon protégeant son territoire des raids de combattants palestiniens de l'OLP. L'ONU (Force intérimaire des Nations Unies au Liban dirigée par la France, FINUL) occupe le Sud-Liban en 1978.

c. « Paix en Galilée »

En 1982 Israël lance l'opération « Paix en Galilée ». L'armée israélienne envahit le sud du Liban jusqu'à Beyrouth-Ouest, où elle fait sa jonction avec les Phalangistes (milices chrétiennes) et chasse les combattants palestiniens sans pouvoir capturer Yasser Arafat qui part en exil (Tunisie).

d. Sabra et Chatila (1982)

Septembre 1982, assassinat du Président Béchir Gemayel par la Syrie. Dans les jours qui suivent, des troupes dissidentes chrétiennes massacrent des Palestiniens dans les camps de Sabra et de Chatila, à Beyrouth. L'armée israélienne est accusée de n'avoir pas réagi et son image internationale est ternie. Tsahal se retire de Beyrouth mais laisse l'Armée du Liban Sud, son alliée, combattre les Palestiniens de l'OLP.

e. Le Hezbollah

Le conflit se complique encore avec la formation du Hezbollah, mouvement armé chiite libanais, soutenu par l'Iran et la Syrie, lequel devient l'adversaire principal d'Israël. Les attentats-suicides qu'organise le Hezbollah contre les Occidentaux à Beyrouth entraînent le départ des forces internationales. 23 Octobre 1983 : attaque contre l'immeuble Le Drakkar (cantonement des forces françaises à Beyrouth, 58 parachutistes français morts) et contre les forces américaines basées à l'aéroport international de Beyrouth (241 morts).

f. 1989, signature des Accords de Taëf .

Les Accords de Taëf prévoient une répartition équilibrée des pouvoirs au Liban. La guerre civile se termine officiellement. Toutefois, le pays reste en partie occupé par la Syrie et le Hezbollah continue de mener depuis le Sud des attaques contre Israël, qui bombarde ses positions à plusieurs reprises.

5. Guerre Iran-Irak

a. L'Irak

En 1979, Saddam Hussein accède au pouvoir en Irak à la tête du parti Baas (laïc et socialiste) et s'appuie sur la minorité sunnite.

b. L'Iran

En 1979, le régime régime pro-occidental du shah Reza Pahlavi est renversé par une révolution islamiste dirigée par l'ayatollah Khomeiny. Création d'une République islamique chiite.

c. Causes du conflit

- **causes religieuses** : sunnites contre chiïtes, le régime mis en place en Iran est un régime islamiste chiite rigoriste. Prise en otage de l'ambassade américaine de Téhéran. (voir film « Argo »).
- **Causes ethniques** : Arabes contre Perses. Il y a une rivalité profonde entre les Perses d'Iran et les Arabes d'Irak.
- **Causes géopolitiques** : conflit frontalier Irak-Iran : delta Tigre-Euphrate (pétrole) et accès aux territoires maritimes par le Golfe persique. Ambition personnelle de Saddam Hussein. Il lance ses troupes sur l'Iran, persuadé que la guerre sera courte. La région du Chatt-el-Arab est occupée ainsi que plusieurs villes au centre et au nord de l'Iran. L'agression de l'Irak et l'intense propagande du régime de Téhéran galvanisent les Iraniens qui s'engagent en masse dans l'armée. La guerre va durer huit ans.

6. La guerre d'Afghanistan

a. Le conflit de Guerre Froide (1979-1989)

En 1979, les Soviétiques interviennent militairement pour secourir le gouvernement afghan communiste menacé par les milices tribales (moudjahidines). Les troupes URSS s'engagent dans les combats contre les moudjahidines soutenus par les USA. La guerre dure dix ans et laisse un pays politiquement éclaté aux mains des chefs de milices tribales.

b. Les guerres civiles afghanes (1989-1992, 1992-1996, 1996-2001)

Après le retrait de l'Armée rouge en 1989, la guerre civile entre diverses factions n'a jamais cessé, aboutissant à la chute du régime communiste en 1992 puis des forces gouvernementales (commandant Massoud) s'opposant aux talibans qui prennent le pouvoir. Ces derniers l'emportent et l'Afghanistan devient la base arrière du terrorisme islamiste et en particulier d'Al-Qaïda.

III. Le maintien de l'instabilité de 1991 à nos jours

1. Les enjeux stratégiques : eau, pétrole et gaz, énergie nucléaire.

a. La question de l'eau

- La Turquie accapare l'eau du Tigre et de l'Euphrate en construisant des barrages en amont de ces fleuves. L'eau manque ensuite à la Syrie et à l'Irak.
- En Irak, des problèmes écologiques sont provoqués par les aménagements hydrauliques sur une grande partie du cours du Tigre et de l'Euphrate (salinisation des sols et assèchement des marais).
- En Egypte, même problème sur tout le cours du Nil.
- Israël annexe le Golan syrien en 1967 (approvisionnement en eau douce du lac de Tibériade). Il utilise les nappes phréatiques de Cisjordanie et de Gaza.

b. Pétrole et gaz

- Plus du 1/3 du pétrole mondial vient aujourd'hui du Moyen-Orient.
- Entre les deux guerres mondiales, les compagnies occidentales se partagent l'exploitation du pétrole du Moyen-Orient. Elles dominent l'exploitation jusqu'à ce que l'OPEP (créée en 1960) renforce la position des pays producteurs par rapport aux pays consommateurs.
- Les USA protègent l'Arabie Saoudite en échange d'une livraison permanente de pétrole et de gaz.
- L'Irak attaque le Koweït riche en pétrole en 1990.

c. L'énergie nucléaire

- Israël dispose de l'arme nucléaire même si ce n'est pas officiel.
- L'Iran dispose probablement de cette arme ou est sur le point d'en disposer. Ce pays affirme sa volonté de détruire Israël.
- Des soupçons ont pesé sur l'Irak et expliquent l'intervention des USA (en 2003).

2. De multiples tensions politiques ou religieuses subsistent

a. Les Guerres du Golfe.

- L'invasion du Koweït par l'Irak 1990 : Saddam Hussein accuse le Koweït de pomper dans les nappes pétrolifères irakiennes.
 - L'intervention internationale : L'ONU intervient en 1991, dirigée par les USA. C'est l'opération « Tempête du désert », la première Guerre du Golfe. La coalition onusienne chasse l'armée irakienne du Koweït.
 - La 2ème Guerre du Golfe : En 2003, sans l'autorisation de l'ONU, les USA interviennent à nouveau en Irak. Ils renversent Saddam Hussein, accusé de fabriquer des armes de destruction massive. Saddam Hussein est condamné à mort et exécuté en 2006.
- L'Irak aujourd'hui : Les Américains s'avèrent incapables d'empêcher le chaos politique et économique, multiplication des attentats et affrontements entre communautés religieuses. L'Irak demeure en proie à la violence entre sunnites et chiïtes.

b. Al-Qaïda

- Ben Laden est un apatride, d'origine saoudienne. Il opère en Afghanistan soutenu par les Talibans. Son mouvement terroriste Al-Qaïda appelle au Djihad. Al-Qaïda lance des attentats contre l'Occident et notamment contre les USA qui a accru sa présence en Arabie depuis l'opération Tempête du Désert (1991).
- Attentat du 11 Septembre 2001. En représailles, les Américains envahissent l'Afghanistan, avec l'autorisation de l'ONU, en 2001. Cependant, les Talibans restent fortement implantés en Afghanistan. En 2011, des Américains exécutent Ben Laden, caché au Pakistan.

c. Le conflit israélo-palestinien.

- 1993, Palestiniens (avec Arafat) et Israéliens (avec Rabin, 1er ministre israélien) signent les Accords d'Oslo, accords de reconnaissance mutuelle. Une autorité palestinienne est créée en préalable à un Etat. Cet accord met en principe fin au terrorisme palestinien contre Israël.

- Israël et Jordanie signent la paix, octobre 1994.

- 1996 : Rabin est assassiné par un extrémiste juif.

- En 2000, éclate une seconde Intifada. Les accords d'Oslo sont paralysés. Les Israéliens bloquent toute négociation autour de la construction d'un État palestinien. Israël édifie un mur de 730 km séparant Israël des Palestiniens, afin d'isoler la Cisjordanie, encourage la colonisation juive et joue la division des Palestiniens pour empêcher l'apparition d'un interlocuteur unique. Le Hamas prend ainsi le contrôle de la bande de Gaza alors que la Cisjordanie reste sous contrôle de l'Autorité palestinienne. En 2011, les Palestiniens demandent à l'ONU d'être reconnus comme un Etat. Refus des Israéliens et des Américains.

d. Le Printemps arabe

Des révoltes populaires touchent en 2011 la Tunisie (chute du Président Ben Ali), la Lybie (chute de Kadhafi), l'Égypte (chute du Président Moubarak), la Syrie, le Yémen. Progrès des Frères Musulmans. Les manifestations sont sévèrement réprimées à Bahreïn et au Yémen en 2011, avec l'appui de troupes venues d'Arabie saoudite. Le Printemps Arabe ébranle en profondeur la région, depuis 2011.

e. L'État islamique

L'EI (ISIS, Daesh ...) est une organisation armée terroriste islamiste, d'idéologie salafiste djihadiste, qui a proclamé le 29 juin 2014 l'instauration d'un califat sur les territoires irakiens et syriens qu'elle contrôle. Son essor est notamment lié aux déstabilisations géopolitiques dues aux guerres irakienne puis syrienne. L'Onu accuse l'État islamique d'être une organisation terroriste, responsable de crimes de guerre, de nettoyage ethnique et de crimes contre l'humanité. L'EI pratique également la destruction systématique des vestiges du passé millénaire de la région qu'il contrôle (Musées de Damas, Palmyre). Depuis août 2014, une coalition internationale de 22 pays intervient militairement contre cette organisation. En septembre 2015, la Russie intervient militairement en Syrie à la demande du président syrien Bachar el-Assad qui semble aujourd'hui sortir vainqueur.

f. Incertitudes sur l'Iran

Les relations ont été tendues entre les pays occidentaux et l'Iran, surtout sous la présidence de Mahmoud Ahmadinejad (2005-2013) et se détendent aujourd'hui avec Hassan Rohani, élu en juin 2013. L'affaiblissement de l'Irak profite à l'Iran qui se pose en puissance régionale et cherche à se doter de l'arme nucléaire.

Avril 2015 : Les discussions ont lieu entre l'Iran et les six grandes puissances impliquées dans les pourparlers (Etats-Unis, Russie, Chine, France, Allemagne, Royaume-Uni) pour trouver un accord encadrant les activités nucléaires de Téhéran de manière à l'empêcher de se doter de l'arme atomique, en échange d'une levée des sanctions qui lui sont imposées. Ces sanctions sont rétablies par le Président Trump au Printemps 2018. Ce dernier accuse le régime iranien d'avoir un comportement « déstabilisateur » au Moyen-Orient.

g. Situation actuelle

Le Proche-Orient est profondément divisé, entre les pays alliés des États-Unis d'un côté (Israël, Turquie, Arabie saoudite, monarchies du Golfe, Égypte) et ses adversaires de l'autre (Iran, Syrie, Palestiniens). Les interventions militaires occidentales n'ont pas éradiqué l'islamisme radical de la région. Des guérillas islamistes se développent en Irak, au sud de la péninsule arabique, au sud-Liban et dans la bande de Gaza. Al-Qaïda a développé une nébuleuse s'étendant de l'Afghanistan et du Pakistan au Maghreb (AQMI) en passant par la péninsule arabique (AQPA).

Le Moyen-Orient demeure donc au cœur de « l'arc des crises » et plusieurs conflits engagés ou potentiels fragilisent la région. Cette situation est liée à une multiplicité de facteurs : l'instabilité des frontières, la fragilité des États, la diversité ethnique et religieuse, montée de l'islamisme radical, la rivalité pour les ressources naturelles, fractures sociales et démographiques.